

Lorsque les tensions internationales ont monté, le Canada et le Mexique, conscients de leurs responsabilités et de leurs moyens propres, se sont toujours efforcés, chacun à sa manière, d'amener les parties en cause à concilier leurs différends. Cette persévérance dont nous avons su faire preuve dans le passé s'impose encore davantage aujourd'hui, car les dangers qui nous menacent maintenant sont incontestablement plus grands.

Comme vous le savez, monsieur le président, le Canada, préoccupé par la dégradation des rapports entre l'Est et l'Ouest, a entrepris une initiative destinée à amener ces relations essentielles sur une voie constructive. J'ai à cette occasion trouvé de nombreux points communs dans les deux camps, et j'ai exhorté les dirigeants de l'Est et de l'Ouest à mettre une sourdine à leurs divergences et à faire plutôt fond sur ce qui les rapproche. Car nous avons tous le droit et le devoir d'agir pour chercher à réduire les risques d'une guerre nucléaire.

[Traduction]

Le Mexique et les Mexicains se sont fait une réputation à l'échelle internationale pour leur neutralité, leur impartialité et leur jugement. C'est pourquoi je suis heureux de voir que le Mexique est actuellement le porte-parole du Groupe des 77. Vous regrettez sans aucun doute autant que moi, monsieur le président, l'impasse actuelle où se trouve le dialogue Nord-Sud, malgré les efforts soutenus du Mexique et du Canada ces dernières années, et surtout à Cancun, en vue de le faire progresser. Nous espérons que la modération et la sagesse du Mexique contribueront à remettre ce dialogue sur la bonne voie. Le succès de cette entreprise favoriserait la cause de la paix au plus haut point.

Dans le même esprit, je félicite le Mexique et les autres pays membres du groupe Contadora pour l'imagination et le courage dont ils ont fait preuve en recherchant une solution régionale à la situation en Amérique centrale qui pourrait se révéler explosive. Vous avez su réagir avant tout de façon réaliste face à ces problèmes extrêmement délicats, en vous efforçant de faire partager par le plus grand nombre un ensemble d'objectifs socio-politiques dont dépend la sécurité de l'Amérique centrale.

Au fur et à mesure que se dégagera un consensus, le Canada sera disposé à vous offrir l'appui politique ou économique qu'il est en mesure de vous apporter. Nous communiquons régulièrement avec les trois commissions du groupe Contadora. Par ailleurs, nous allons rester en contact étroit avec le comité d'action pour le développement socio-économique connu sous le nom de CADESCA.

Face à ces problèmes, comme l'a fréquemment déclaré au Canada et en Amérique centrale le vice-président ministre et secrétaire d'État aux Affaires extérieures, le Canada estime que l'instabilité et les conflits dont souffre la région ont surtout des origines économiques et sociales. Nous attendons des gouvernements de la région qu'ils recommandent les solutions qui leur paraissent avoir les meilleures chances de réussir à long terme. Nous sommes convaincus qu'il faut envisager ces problèmes et s'efforcer de les régler en fonction des besoins de la population directement touchée, et non de facteurs idéologiques. Les gens qui cherchent à imposer des idéologies étrangères par la force ont rarement à cœur les besoins de la population.

En cette époque caractérisée par la violence et les tensions internationales, le droit de s'exprimer se transforme en responsabilité et le besoin d'écouter devient un devoir. C'est pourquoi nous sommes réunis ici à la Chambre aujourd'hui pour vous entendre exprimer personnellement votre point de vue.

Nos trois partis politiques, chacun à sa façon, appréhendent la détérioration inquiétante de la situation dans les régions avoisinantes que vous connaissez si bien. Vous pouvez donc être assuré, monsieur le président, que votre auditoire, tant à la Chambre que dans l'ensemble du Canada, s'apprête à écouter vos paroles de sagesse, non seulement avec une grande attention, mais dans une disposition d'esprit favorable.

[Interprétation simultanée]

Parler clairement, dialoguer, travailler à la recherche de solutions viables, sensées et ayant de la valeur humaine, voilà les tâches urgentes de notre époque. Le monde entier est pris dans une prison de dilemmes, dominée principalement par la menace nucléaire, mais non moins dominée par une tyrannie d'idéologies désuètes et fausses quant à la manière dont devrait évoluer la société. En tant que nation, nous recherchons tous des moyens, des manières d'échapper à cette prison tout en restant fidèles à nos propres traditions et pour donner libre cours à nos espoirs et à nos rêves, pour profiter des avantages de l'étonnant génie humain. Je crois fermement que l'espèce humaine trouvera son chemin étant donné qu'elle n'a plus d'autre alternative.

[Français]

C'est avec le plus grand plaisir que nous accueillons parmi nous M. Miguel de la Madrid Hurtado, président du Mexique.

[Interprétation simultanée]

Monsieur Miguel de la Madrid (président des États unis du Mexique): Monsieur le Premier Ministre, Messieurs les Membres du Parlement, Mesdames, Messieurs,

J'ai le très grand honneur de répondre à l'invitation qui m'a été adressée par cette haute représentation du peuple canadien. Le parlement canadien conjugue le souci de perfectionnement démocratique de la Nation et la volonté de participation populaire à l'accomplissement des tâches de l'État et assure la pérennité des aspirations et des espoirs qui animaient les fondateurs du pays pour en imaginer l'évolution future.

Valeurs et principes étaient solidement le système de vie édifié grâce à l'effort qui a permis au Canada de forger son histoire et son avenir. Ses institutions politiques et ses relations établies dans le cadre de la coexistence puisent leur vigueur dans la persévérance avec laquelle il recrée sans relâche les fondements de la démocratie.

L'équilibre et les contrepois constitutionnels; l'effort de promotion de la représentativité; le respect tant de la diversité au sein de la société que de l'opinion publique et l'accomplissement d'une vocation pluripartite sont les constantes d'un pouvoir public qui repose sur une solide et large base communautaire.

Il n'est pas d'État démocratique qui trouve soutien dans la fragmentation de sa société. La légitimité politique doit au contraire être fondée sur les sentiments de la Nation, l'harmonisation des actions et des besoins des divers groupes et secteurs, le maintien de l'équilibre entre la répartition des responsabilités au sein de la société et le champ d'action du gouvernement dans le cadre de ses attributions.